

LE JEU DE L'AMOUR ET DU HASARD

Édition Professionnelle

Texte, Analyse & Guide Scénique

MARIVAUX, Pierre de

PièceDeThéâtre.be

Édition Professionnelle - 2026

TABLE DES MATIÈRES

PARTIE I - ANALYSE LITTÉRAIRE

1. L'auteur et son temps
2. Genèse et contexte de création
3. Synopsis et structure dramatique
4. Thèmes et enjeux
5. Galerie de personnages

PARTIE II - GUIDE DE MISE EN SCÈNE

6. Vision d'ensemble
7. Scènes clés et défis interprétatifs
8. Scénographie et esthétique
9. Notes de répétition

PARTIE III - RESSOURCES PÉDAGOGIQUES

10. Réception critique et histoire des représentations
11. Citations emblématiques
12. Questions de discussion et exercices

PARTIE IV - TEXTE INTÉGRAL

Texte complet avec actes, scènes et répliques

PARTIE I

ANALYSE LITTÉRAIRE

1. L'auteur et son temps

Biographie de MARIVAUX, Pierre de

Pierre Carlet de Chamblain de Marivaux naît à Paris le 4 février 1688. Il est le fils de Nicolas Carlet, fonctionnaire de la marine, et de Marie-Anne Bullet. Il passe son enfance à Riom, en Auvergne, où son père est nommé contrôleur de la Monnaie. Il reçoit une éducation classique chez les oratoriens, qui lui inculquent une solide culture littéraire et philosophique.

De retour à Paris vers 1710, il étudie le droit mais se tourne rapidement vers les lettres. Il fréquente les salons, notamment celui de la célèbre Madame de Lambert, où il se lie avec Fontenelle et s'imprègne des idées modernes. Il épouse Colombe Bologne en 1717, avec qui il a une fille. Son épouse meurt en 1723, un événement douloureux qui le marque

profondément.

Sa carrière littéraire est foisonnante. Il écrit des romans (*La Vie de Marianne*, *Le Paysan parvenu*), des essais et surtout des pièces de théâtre. Il collabore d'abord avec les Comédiens-Français (*La Surprise de l'amour*, 1722) puis, après quelques échecs, se tourne vers les Comédiens Italiens. C'est pour eux qu'il écrit ses chefs-d'œuvre, où il développe un style unique, bientôt nommé le "marivaudage", fait de dialogues subtils et d'une analyse raffinée des sentiments naissants.

Points clés :

- **Naissance** : Paris, 4 février 1688.
- **Formation** : Études chez les oratoriens, fréquentation des salons littéraires parisiens.
- **Carrière** : Auteur majeur du XVIII^e siècle, dramaturge et romancier. Il est l'observateur minutieux des mouvements du cœur et des stratagèmes de l'amour-propre.
- **Œuvres majeures** : *La Surprise de l'amour* (1722), *La Double Inconstance* (1723), *Le Jeu de l'amour et du hasard* (1730), *Les Fausses Confidences* (1737), *L'Épreuve* (1740), ainsi que les romans inachevés *La Vie de Marianne* (1731-1741) et *Le Paysan parvenu* (1734-1735).
- **Décès** : Paris, 12 février 1763.

Contexte historique et culturel

Marivaux écrit sous la Régence (1715-1723) et le règne de Louis XV. Cette période est marquée par une relative liberté des mœurs après la rigidité de la fin du règne de Louis XIV. La monarchie absolue est toujours en place, mais l'aristocratie retrouve une certaine influence politique et culturelle. La société reste profondément hiérarchisée, mais la mobilité sociale par l'argent et les alliances devient un sujet de réflexion et de fiction.

C'est le siècle des Lumières naissantes. Les idées de raison, de tolérance et de bonheur commencent à s'imposer dans les salons et les écrits des philosophes (Montesquieu, Voltaire). Le théâtre est un divertissement majeur. La Comédie-Française et la Comédie-Italienne se disputent les faveurs du public. Les Italiens, avec leur jeu vif, leurs masques (Arlequin) et leur improvisation, sont très populaires. Marivaux, en écrivant pour eux, intègre cette vivacité tout en y ajoutant une finesse psychologique nouvelle.

Événements marquants de l'époque :

- La mort de Louis XIV (1715) et le début de la Régence.
- Le système de Law (1716-1720) et la spéculation financière qui bouleverse temporairement les fortunes.

- Le sacre de Louis XV (1722).
- Les guerres de Succession de Pologne (1733-1738) et d'Autriche (1740-1748).

Mouvements culturels :

- **Le Rococo** : Un art élégant, léger, orné, qui se retrouve dans la peinture (Watteau, Boucher) et l'architecture d'intérieur.
 - **Les Lumières naissantes** : Émergence de la pensée critique et philosophique.
 - **Le théâtre** : Apogée de la Comédie-Italienne et raffinement de la comédie avec Marivaux.
-

2. Genèse et contexte de création

Histoire de l'écriture

Marivaux écrit *Le Jeu de l'amour et du hasard* pour la Comédie-Italienne, avec laquelle il entretient une collaboration fructueuse depuis 1720. Il n'existe pas de sources détaillées sur le processus créatif de cette pièce. Cependant, on peut supposer que Marivaux s'est inspiré d'un thème récurrent au théâtre : le travestissement et l'inversion des rôles sociaux, un procédé qui permet d'explorer la vérité des sentiments au-delà des apparences. L'originalité de la pièce réside dans le double déguisement simultané et secret des deux futurs époux, créant un quiproquo généralisé d'une mécanique de précision. Le titre, "Le Jeu de l'amour et du hasard", résume parfaitement l'intrigue : le hasard (les déguisements choisis indépendamment) met l'amour à l'épreuve, et l'amour, par ses ruses, finit par triompher du hasard.

Première représentation

- **Date** : 23 janvier 1730.
- **Lieu** : Hôtel de Bourgogne, à Paris (théâtre de la Comédie-Italienne).
- **Contexte** : La pièce est créée par les Comédiens Italiens ordinaires du Roi. Le public de l'époque est amateur de ce genre de comédies où l'intrigue se mêle à la psychologie.
- **Réception** : La pièce remporte un immense succès dès sa création. Le public est conquis par la finesse de l'analyse amoureuse, la vivacité des dialogues et le comique des situations. La scène de la déclaration entre Silvia (en servante) et Dorante (en valet) est particulièrement applaudie. Le personnage d'Arlequin, joué par le célèbre Thomassin, contribue également à la popularité de la pièce par son jeu comique et son langage imagé.

Censure et controverses (si applicable)

Il n'y a pas eu de censure ou de controverse majeure liée à la création de la pièce. Son succès a été immédiat et durable. Le propos, qui interroge la hiérarchie sociale en montrant que le mérite et la naissance ne coïncident pas forcément, est habilement désamorcé par le dénouement : chacun retrouve sa place, et l'amour, loin de renverser l'ordre établi, le confirme en unissant les êtres de même condition. La critique sociale, présente, reste douce et badine, propre à amuser sans scandaliser.

3. Synopsis détaillé

Vue d'ensemble

Pour s'assurer des qualités de son futur époux, Silvia, fille d'Orgon, décide d'observer Dorante en échangeant sa place avec sa servante Lisette. Par un hasard parfait, Dorante a eu exactement la même idée : il se présente chez Orgon déguisé en son valet, Arlequin, tandis qu'Arlequin joue le rôle du maître. S'ensuit alors un double jeu de dupes. Silvia, en soubrette, tombe amoureuse du "valet" Bourguignon, ignorant qu'il est Dorante. Ce dernier, de son côté, est séduit par la "soubrette" Lisette, qui n'est autre que Silvia. Pendant ce temps, Lisette et Arlequin, croyant courtiser leurs maîtres respectifs, s'éprennent l'un de l'autre. La pièce explore avec finesse les méandres de la découverte amoureuse, où le cœur reconnaît le mérite au-delà des apparences sociales.

Structure dramatique

Acte I : *La mise en place du double jeu*

Silvia confie à Lisette ses inquiétudes sur le mariage et son futur époux, Dorante. Orgon annonce l'arrivée de ce dernier. Silvia obtient de son père la permission d'échanger son rôle avec Lisette pour observer Dorante. Orgon, qui a reçu une lettre du père de Dorante l'informant que son fils aura la même idée, accepte, amusé par la situation. Dorante, en valet (Bourguignon), et Arlequin, en maître, arrivent. Les présentations faites, Silvia et Dorante (en domestiques) se retrouvent seuls et entament un dialogue vif où, tout en se déclarant interdits l'un à l'autre, ils commencent à se plaire. L'arrivée d'Arlequin, avec ses manières triviales et son langage grossier, achève de discréditer celui qu'il croit être le maître aux yeux de Silvia.

Acte II : Les progrès de l'amour et les premiers troubles

Lisette (en maîtresse) est courtisée avec ardeur par Arlequin (en maître), qu'elle trouve plaisant. Elle confie à Orgon que Dorante (le valet) lui plaît et que la situation devient sérieuse. Silvia, de son côté, avoue à Lisette son aversion pour le faux Dorante (Arlequin) et lui demande de le repousser, ce que Lisette ne peut faire sur ordre d'Orgon. Un malentendu naît lorsque Lisette soupçonne Silvia de défendre avec trop de chaleur le valet Bourguignon. Silvia s'emporte, révélant son trouble. Dans une scène clé, Dorante (en valet) se jette aux pieds de Silvia, lui avouant son amour et son désespoir. Surpris par Orgon et Mario, Silvia est couverte de confusion. Pour se justifier, elle ne peut qu'avouer son trouble. Plus tard, Dorante, ne supportant plus la situation, révèle à Silvia sa véritable identité, ignorant qu'il parle à la vraie Silvia. Celle-ci, comprenant tout, s'écrie : "Ah ! Je vois clair dans mon cœur."

Acte III : Le triomphe de l'amour et le dénouement

Arlequin, amoureux de Lisette, supplie Dorante de le laisser épouser celle qu'il croit être la fille de son maître. Dorante refuse avec colère. Mario, jouant le rôle du rival, interdit à Dorante (valet) de courtiser Lisette. Seule avec son père et son frère, Silvia, désormais sûre de l'amour de Dorante et de sa valeur, se réjouit et projette de lui faire "arracher sa victoire". Lisette et Arlequin se découvrent mutuellement leur véritable identité de domestiques et, après un moment de surprise et de rire, décident de s'épouser, scellant ainsi leur propre union. Dans la scène finale, Dorante, toujours en valet et ignorant tout, annonce à Silvia son départ, croyant qu'elle est indifférente ou amoureuse de Mario. Silvia, feignant le départ, le retient. S'ensuit un dialogue passionné où chacun s'avoue enfin son amour. C'est alors qu'Orgon entre et révèle à Dorante la véritable identité de Silvia. La pièce s'achève sur la double union des maîtres et des valets, chacun ayant trouvé l'amour sous le masque de l'autre.

Points de tension

- **Exposition** (Acte I, scènes 1-6) : Présentation des personnages, de leurs inquiétudes et de la mise en place du double déguisement.
- **Action montante** (Acte I, scène 7 à Acte II, scène 9) : Les rencontres entre les "faux" valets, naissance et progression de l'amour, malentendus et troubles croissants.
- **Climax** (Acte II, scène 12) : Dorante révèle à Silvia sa véritable identité. C'est le point de bascule où Silvia, comprenant tout, prend conscience de son amour.
- **Action descendante** (Acte III, scènes 1-7) : Gestion des conséquences de cette révélation (pour Silvia), comédie des valets, préparation du dénouement.